

CONFÉRENCE DE PRESSE
Six mois de travail dans l'opposition municipale
22 septembre 2008

Le 16 septembre dernier, il y a eu six mois que les Vichyssoises et les Vichyssois ont voté. Près de la moitié d'entre eux (48,78%) nous ont porté au conseil municipal.

Quelques jours avant le conseil municipal de rentrée (qui se tiendra le 26 septembre) nous souhaitons rendre compte de notre action et livrer une analyse de ce qu'est aujourd'hui, la gestion de notre ville.

Etre présent, attentif, actif et rendre compte.

Être présent, attentif et actif, c'était une promesse de campagne. Dans la majorité ou dans l'opposition, il convient de la tenir. Pour cela, **nous avons mis en place plusieurs outils** :

- suivi attentif du courrier : tous reçoivent une réponse et débouchent le cas échéant sur une action ;
- présence dans les manifestations où nous sommes invités ;
- visites régulières sur le terrain.

Malgré les réticences de la majorité, **cette action porte ses fruits** :

- même s'il ne nous convient pas encore tout à fait, le **règlement intérieur** a été finalement travaillé en commission sur la base de nos propositions ;

.../...

LES MEMBRES DU GROUPE SONT :

GERARD CHARASSE (H.), ISABELLE RECHARD, CHRISTOPHE POMMERAY, GLORIA SZPIEGA,
MICHEL MARIEN, HELENE MILLET, JEAN-GUY SIMON, MARIE FRADIN ET JEAN-MARIE CHOQUET

→ les sujets importants de la gestion municipale sont évoqués en conseil municipal : **la rénovation du chalet du Parc**, la transformation de l'hôtel **Le Perfect** en centre de post-cure ou **les nuisances dans le parc des sources** n'auraient pas été abordés sans l'opposition ;

→ des questions importantes se règlent sur notre intervention — parfois insistante — comme en plein été la publicité des résultats des tests sur **la qualité de l'eau de baignade**, des problèmes **d'hygiène et de salubrité**, ou des **difficultés personnelles** de nos concitoyens ;

→ nous intervenons pour **défendre Vichy** comme lorsqu'un ministre met en doute le choix de la ville pour une rencontre internationale. Elle se fera finalement ici et notre combat — que le maire a qualifié « d'arrière-garde » — a d'ailleurs été épousé par un membre éminent du gouvernement et de l'UMP.

*

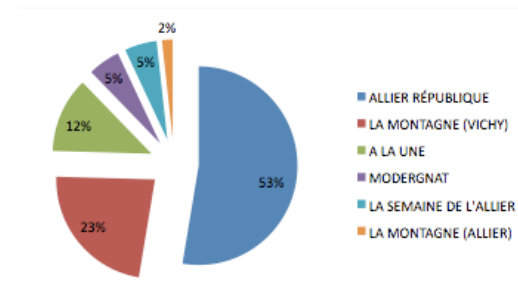
Pour **rendre compte de notre action**, nous avons mis en place dès la fin du mois de mars 2008, un site internet **vichyvichy.fr** qui compte plusieurs rubriques :

→ une **présentation des membres du groupe** qui offre la possibilité de les joindre directement ;

→ une **revue de presse** qui reprend les articles évoquant notre action (environ 10 par mois, répartition ci-dessous) ;

→ une page dédiée à la presse où sont en ligne nos **communiqués** (11 publiés depuis six mois) ;

→ une « **web-tv** » qui compte quatre numéros d'un magazine intitulé « trois minutes, trois questions » ;



.../...

LES MEMBRES DU GROUPE SONT :

GERARD CHARASSE (H.), ISABELLE RECHARD, CHRISTOPHE POMMERAY, GLORIA SZPIEGA, MICHEL MARIEN, HELENE MILLET, JEAN-GUY SIMON, MARIE FRADIN ET JEAN-MARIE CHOQUET

- un **agenda en ligne** qui permet de savoir où nous sommes ;
- un système de **sondage en ligne** — le dernier sondage a recueilli 2.754 réponses ;
- et naturellement des **articles** qui peuvent être visionnés par thème, ordre chronologique, signataires...

Le site rencontre **une audience assez nombreuse** (près de **12.000** connections sur la page d'accueil) mais elle est, par nature, relativement ciblée et nous avons conscience que ce moyen limite notre capacité à rendre compte. D'autre part, la participation de l'opposition dans le journal du maire ***C'est-à-Vichy***, qui est prévue par la loi, est très limitée puisqu'elle représente 1.000 caractères soit **1,4% de l'espace imprimé** (68.062 caractères pour le n°55). C'est une réalité difficile : 49% dans les urnes égale 23% au conseil municipal (8/35) égale 1,5% dans le journal de la mairie... Nous avons donc décidé de créer un **bulletin trimestriel imprimé** :

- il s'appellera **VichyVichy** et sera imprimé quatre fois par an, si possible après les conseils municipaux (le premier numéro sera diffusé début octobre) ;
- il sera **disponible dans plusieurs points de la ville** et naturellement sur internet ;
- il reprendra **nos interventions** et permettra une expression plus complète du groupe « Ensemble, réussir Vichy » ;
- il fera une place importante aux **réflexions de nos concitoyens**.

.../...

LES MEMBRES DU GROUPE SONT :

GERARD CHARASSE (H.), ISABELLE RECHARD, CHRISTOPHE POMMERAY, GLORIA SZPIEGA,
MICHEL MARIEN, HELENE MILLET, JEAN-GUY SIMON, MARIE FRADIN ET JEAN-MARIE CHOQUET

Vichy est une ville qui demeure entravée.

Depuis six mois, nous sommes au travail. Nous avons vécu quatre conseils municipaux et leur préparation. Cette proximité avec les affaires municipales ne change malheureusement pas notre regard sur notre ville dont nous avons dit, pendant la campagne électorale, qu'elle était entravée. Ces six derniers mois ont même conforté ce constat.

*

Vichy est entravée en raison d'un mode de gestion qui est inapproprié. C'est une **gestion personnelle, éloignée, épisodique** là où notre ville a besoin de collectif, de proximité et de présence.

→ personnelle car le maire et son cabinet règlent tout. Il refuse par exemple que nous sollicitons directement les adjoints sur les sujets de leur compétence, adjoints et conseillers de la majorité qui sont d'ailleurs muets pendant les conseils municipaux ;

→ éloignée car les décisions qui sont prises ne reflètent pas la prise en compte des demandes et surtout des avis des Vichyssoises et des Vichyssois. On le voit sur l'affaire du Perfect où les riverains — dont des membres de la majorité — « entendent parler » du projet et doivent finalement à notre intervention qu'il leur soit exposé mais trop tard pour être amendé. Bref, il gère la ville comme il veut la voir, non comme il veut la vivre ;

→ épisodique car entre deux visites de notre maire « VSD » (vendredi, samedi, dimanche) l'action municipale est en apnée comme cet été où il faut attendre chaque retour du maire — un jour ouvrable par semaine au mieux... — pour obtenir des réponses sur la qualité de l'eau de baignade ; on le voit, autre exemple, sur l'affaire du chalet du Parc où l'absence de réactivité du maire finit par réduire considérablement les choix.

.../...

LES MEMBRES DU GROUPE SONT :

GERARD CHARASSE (H.), ISABELLE RECHARD, CHRISTOPHE POMMERAY, GLORIA SZPIEGA,
MICHEL MARIEN, HELENE MILLET, JEAN-GUY SIMON, MARIE FRADIN ET JEAN-MARIE CHOQUET

Nous pensons que la ville dispose d'une fonction publique dévouée, d'un personnel politique qui n'est pas plus bête qu'ailleurs et d'habitants qui aiment leur ville et qui ont des expériences de vie variées. Ainsi donc, sans tomber une caricature de démocratie participative, la ville et ses enjeux mériteraient un travail plus collectif, davantage d'écoute et surtout plus de présence.

Sur les projets majeurs, sur les questions qui se posent à la collectivité, nous choisirions nous, le travail collectif. Pourquoi ne pas débattre, expliquer les projets, tenter de faire fonctionner l'intelligence collective d'autant qu'il existe, ici, une volonté ?

Vichy est également entravée en raison d'une **absence d'ambition, de vision** qui risque de lui être fatale. Le maire met toujours en avant ses grands travaux sans craindre de parler pour lui-même d'un « sans faute » en oubliant d'une part les catastrophes que sont la place de la Poste et le Casino des fleurs par exemple et d'autre part le travail accompli par les autres, de Pierre Coulon — pour beaucoup d'infrastructures qui rapportent à la ville aujourd'hui — à VVA ou l'État pour la Gare, l'embouteillage, le Pôle Lardy...

Mais aujourd'hui, **les potentiels de la ville s'amenuisent** — le maire l'a lui même reconnu lors du conseil municipal du 11 avril — et aucune réponse n'est proposée. C'est de la « **non-assistance à ville en danger** ». Révélateur de ce qui semble être un choix : l'affaire du festival du film politique. C'est un projet bouclé, encadré par des professionnels reconnus. Le maire dit un jour « oui », un jour « non » et au moment où le travail est prêt, il le refuse ; ce refus connu, le festival a été pris, dans la semaine, par une autre ville.

Cette apathie a deux raisons profondes.

La première est sans doute politique. Claude Malhuret vient de l'ultra-libéralisme et habite à Paris. Il croit à la puissance de l'offre et à sa prédominance sur la demande. Sans doute s'imagine-t-il que, comme à Paris ou dans les grands bassins de population, la puissance publique n'a qu'à créer les conditions d'une activité pour qu'elle existe, qu'elle soit prospère et qu'elle règle par là même des

.../...

LES MEMBRES DU GROUPE SONT :

GERARD CHARASSE (H.), ISABELLE RECHARD, CHRISTOPHE POMMERAY, GLORIA SZPIEGA,
MICHEL MARIEN, HELENE MILLET, JEAN-GUY SIMON, MARIE FRADIN ET JEAN-MARIE CHOQUET

questions qui se posent à la puissance publique. C'est sa réflexion sur le Casino des fleurs, sur l'immeuble de la Banque de France où il veut toujours, même s'il ne le dit pas, installer une grande surface culturelle, ou sur le Grand marché par exemple. fainéant

La deuxième est plus personnelle. Le maire sait parfaitement l'investissement et le travail que nécessiterait, de la part du premier magistrat de la commune, le choix d'une politique volontariste de moyen et de long termes. Il ne souhaite pas s'y consacrer. Pour reprendre l'exemple du festival du film politique, il n'a, en réalité, pas fait état d'une analyse défavorable du projet — comment pourrait-il d'ailleurs l'avoir puisqu'il a dit « non » sans être en possession du dossier final ? — mais il sait ce que lui coûterait en temps et en présence ce type d'activité d'autant que, comme expliqué plus haut, il ne délègue pas. On peut aussi évoquer à cet égard la pauvreté des relations de la ville avec ses partenaires, les autres collectivités locales ou les privés comme Jacques Décoret ou Vincent Thiessé. C'est donc aussi pour des raisons de convenances personnelles du maire que la ville se voit privée de réponses à ces enjeux qui sont capitaux.

Nous pensons nous que la ville est à un tournant. Toutes les villes de même taille en France et en Europe vont entrer, dans les cinq ou dix années qui viennent, dans une phase de retour sur leurs investissements. Vichy n'est pas prête à affronter cette compétition d'autant que ses atouts indiscutables, son cadre par exemple, ne suffiront plus. Il nous semblerait donc juste, à court terme, **d'étendre l'offre culturelle, touristique, économique à d'autres publics** susceptibles de venir dans notre ville ; à moyens termes de **s'engager fortement dans le débat** dont tout le monde se saisit aujourd'hui en Auvergne et qui est celui **du désenclavement** (on y entend Gérard Charasse depuis longtemps et maintenant le conseil régional, les ministres auvergnats, les grandes mairies mais pas Vichy...) ; à long terme de **définir collectivement une stratégie pour notre ville** qui est au centre d'un bassin d'emploi.

*

C'est avec cette ambition et cette ligne de conduite que nous allons continuer notre travail au service de la ville, des Vichysoises et des Vichysois./.

LES MEMBRES DU GROUPE SONT :

GERARD CHARASSE (H.), ISABELLE RECHARD, CHRISTOPHE POMMERAY, GLORIA SZPIEGA,
MICHEL MARIEN, HELENE MILLET, JEAN-GUY SIMON, MARIE FRADIN ET JEAN-MARIE CHOQUET